

Mamie me dit un jour : « Prends ta flûte et va voir le vieil homme qui fait du feu, là-bas ».

Elle me montra une vague silhouette enveloppée de fumée comme un magicien. Je n'ai jamais discuté une proposition de Mamie. Elle faisait partie de ces gens qui savent, grâce à leur extraordinaire sensibilité, ce qui vous fera du bien, ce qui vous fera grandir, ce qui changera votre vision du monde. J'ai obéi sans poser de questions. J'ai marché vers le vieil homme qui nourrissait son feu avec des branches mortes de noyer crépitant. Il n'avait pas le caractère facile. J'avais une montre, je la regardais, il s'est écoulé dix minutes avant que le vieux ne réponde à mon bonjour. Il n'était pas pressé de me mettre à l'aise. Au bout d'un temps immensément long, il me regarda enfin puis il sortit de sa poche une flûte si crasseuse que j'en distinguais à peine les trous. Ils étaient aussi noirs que le bois. Le vieux joua comme le dieu Pan, il joua comme un Arabe du désert, il joua comme un charmeur de serpent, il joua comme un véritable artiste. Puis il prit ma main droite dans la sienne et commença à tirer si fort sur mes doigts que je hurlai.